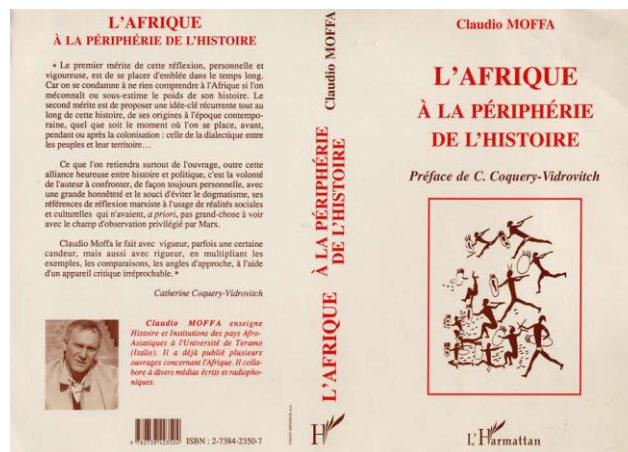


Claudio Moffa

L'Afrique à la périphérie de l'histoire

Prix Culture 1996
de la Présidence du Conseil des Ministres

L'Harmattan, Paris 1995



“Une re-situation générale de l'Afrique pour expliquer sa permanence à la ‘périphérie de l'histoire’, mais dans un flux qui réévalue les éléments originaux qui constituent son propre parcours historique”

Giampaolo Calchi Novati, Università di Urbino, *Dizionario di Storiografia*, Mondadori 1996

“L'approche marxiste de Moffa offre une plate-forme de débat particulièrement utile”

Carlo Carbone, Università della Calabria, *Africana*

“Un livre courageux parce qu'il tente de donner une interprétation générale du moment du contact, d'expliquer pourquoi l'Afrique est un continent sous-développé. Un motif pour lequel l'ouvrage m'a particulièrement plu c'est que si nous reportons l'interprétation de Moffa aux Amériques, nous retrouvons de cas fort semblables”

Luca Codignola , Università di Genova, RAI 3 Televisione

“Moffa est le premier à reconnaître que l'idée d'“ ethnie ” ne peut être qu'approchée, puisqu'il s'agit plutôt de la mise en relation de groupes (lignages, familles, peuples, plus ou moins et parfois moins que plus apparentés entre eux) avec leur territoire ... Ce que l'on retiendra surtout de l'ouvrage, outre cette alliance heureuse entre histoire et politique, c'est la volonté de l'auteur à confronter, de façon toujours personnelle, avec une grande honnêteté et le souci d'éviter le dogmatisme, ses références de réflexion marxiste à l'usage de réalités sociales et culturelles qui n'avaient, a priori, pas grand-chose à voir avec le champ d'observation privilégié par Marx. Claudio Moffa le fait ... avec rigueur, en multipliant les exemples, les comparaisons, les angles d'approche, à l'aide d'un appareil critique irréprochable ”

Catherine Coquery-Vidrovitch , Université Paris VII, *Préface*

“Probablement, l'obra d'aquest africanista italià sigui la revisió més completa que s'ha fet fins ara dels diversos corrents teòrics que s'han posicionat respecte el passat i present dels pobles africans, almenys des del camp marxista. I Moffa, a més, té la virtut de no amagar la seva adscripció científica ... L'obra de l'italià és seriosa, ben documentada i toca tots els temes delicats de la realitat africana, i penso que ho fa de manera magistral, o almenys força millor que els seus companys teòrics de més al nord ... Moffa fa una aportació que, dins sempre del seu camp teòric, em sembla d'eventual importància ... un discurs ben treballat i incisiu ... els capítols de Moffa sobre la realitat ètnica són notables i sòlids, com ho és l'obra”

Ferran Iniesta , *Studia Africana* (Barcelona)

“L'actualité de la thèse de Claudio Moffa frappe ... L'organisation du livre obéit à un plan rigoureux, sa démonstration est claire, la thèse est bien exposée. Le “secret le plus profond de l'édifice social africain”, formulation empruntée explicitement à Marx, c'est le conflit intertribal pluriséculaire pour le contrôle d'un territoire et de ses ressources ... Claudio Moffa reconnaît la responsabilité du colonialisme et de l'échange inégal dans le retard économique du continent”

Bogumil Jewsiewicki , *Revue Canadienne d'Etudes Africaines*

“Moffa refuse le paradigme dominante: le sous-développement par l'imperialisme”

Jean Copans, *Politique Africaine*

“Dans son travail de démantèlement des concepts absurdes auxquels est parvenue une certaine littérature “révisionniste”, l'auteur fait preuve d'une efficacité destructrice convaincante. Ainsi lorsqu'il invoque, pour expliquer le sous-développement africain endémique, des causes objectives (l'isolement, la pauvreté du sol, l'ingratitude de la nature, etc.). Et pourtant Claudio Moffa est d'accord sur l'objectif de fond de l'aile la plus militante du progressisme africaniste: la réinsertion dans l'histoire de l'Afrique noire ... Atteindre cet objectif en recourant sans dogmatisme au marxisme ... est son ambition non dissimulée”

Marco Lenci , Università di Pisa, *Le monde diplomatique*

“L'historiographie africaniste des dernières décennies vit une contradiction: d'une part le développement des études particulières, spécialisées, qui portent sur des périodes très individualisées, sur des régions, des états, des groupes sociaux, et ceci c'est le bon côté; et d'autre part il y a ce que nous pouvons considérer comme le mauvais côté, le fait que les grandes interprétations de l'histoire africaine, qui avaient été la force de l'historiographie africaine dans les années cinquante et soixante, et peut-être des années soixante-dix, ont régressé et nous n'avons plus de paradigmes, de théories, de clef d'explication. De ce point de vue on ne peut que se réjouir du livre de Claudio Moffa”

Elikia M'bokolo , É. H. É. S. S., *Radio France International*

“Une critique efficace des manipulations du révisionnisme historique ... L'ethnie est un concept clé du travail de Moffa qui en donne une définition originale d'une grande importance théorique”

Giordano Sivini , Università della Calabria, *Africa* (Rome)

“Large utilisation de la littérature, audace comparative (bien maîtrisée), fermeté critique dans le contact avec des tendances facilement “deconstructionnistes”, rappel à la nécessité de pénétrer dans les raisons de la dynamique africaine particulière. Ce n'est pas peu de chose que la critique historiographique et la reprise “objectivante” des grands thèmes (technologie, climat, pouvoir, mythe ...) s'entremêlent assidûment: Moffa demande aux historiens de rapporter chacune des visions qu'ils professent ou qu'ils cultivent au quid réel qui se situe au-delà de leurs propos”

Pier Giorgio Solinas , Università di Siena

“Recordemos que a antropologia política francesa chegou, inclusive, a desdenhar as etnias africanas como realidade operativa na África Subsahariana, considerando-as uma invenção colonial, postura rechaçada por diversos autores como Georges Balandier, Cláudio Moffa, entre outros“.

Jorge Pereira da Silva, Univ. de Lisboa (<http://www.demoliberal.com.pt/>)

“Un essai qui, même s'inscrit dans l'historiographie marxiste, fait une critique sévère de la thèse d'une Africa felix préeuropéenne”

Roberto Righetto , *L'Avvenire*

“Une nouvelle génération historiographique ... c'est à ce filon réaliste, fruit d'une réflexion fortement critique sur les enthousiasmes dépourvus de fondement de la fièvre tiers-mondiste, qu'appartient le livre de Claudio Moffa”

Arminio Savioli , *L'Unità*